

## BIOT

# 130 logements et une crèche livrés en 2022 à Saint-Éloi

Le programme résidentiel comprenant également une maison de projets, a été présenté hier par les deux principaux opérateurs : la Ville et la société BNP Paribas Immobilier



Le projet du programme résidentiel de Saint-Éloi a été présenté hier matin.

(Photos J.-M. P.)

**A**u mois d'avril dernier, Guilaine Debras faisait voter par son conseil une délibération approuvant de donner à la société BNP Paribas Immobilier le soin de mener à bien le projet dénommé Saint-Eloi comprenant un programme résidentiel, une crèche et une maison de projets.

Hier matin, dans le silence feutré de la salle du conseil, loin des agitations du dehors (lire par ailleurs), le maire et l'équipe de direction de BNP Paribas Immobilier ont présenté pour la première fois les détails de l'opération lors d'une conférence de presse.

« Le permis de construire sera déposé dans les prochaines semaines, nous attaquerons les travaux dès que possible pour une livraison prévue

en juin 2022 », précise Jean-Baptiste Rachou-Peraldi, directeur régional BNP Paribas Immobilier. Cette société avait été choisie au terme d'un concours lancé par la Ville « avec des critères très stricts et sévères en matière d'insertion environnementale, d'hydrologie et de diversité sociale. »

Le programme comprendra 130 logements dont 30 % de logements sociaux y compris des logements adaptés aux seniors et 20 % de logements en accession encadrée ; une crèche de 700 m<sup>2</sup> d'une capacité de 40 berceaux. En matière de traitement des eaux pluviales, le projet va dans le sens d'une limitation des surfaces imperméabilisées avec des toitures végétalisées et la création d'un bassin de rétention. « Avec ces

aménagement, le terrain devient positif et nous récupérons en plus les eaux de ruissellement de la route de Valbonne », ajoute Guilaine Debras. Rappelons que la commune vendra 5,4 millions d'euros le terrain auxquels il faut retrancher près de 2 millions pour la construction de la crèche et de ses voiries d'accès. « Le parc ne sera pas fermé et pourra profiter à tous les Biotois, nous envisageons de faire un concours avec les artistes biotois pour y exposer leurs œuvres. Un cheminement réservé uniquement aux piétons et aux vélos permettra de rejoindre le village par le chemin Durbec. »

Demain soir, le sujet sera de nouveau à l'ordre du jour du conseil municipal.

JEAN-MICHEL POUPART

## Les opposants au projet se font entendre

Près d'une cinquantaine de personnes a manifesté, hier, contre le futur projet. Parmi elles, des représentants d'associations identifiées et des riverains immédiats impactés par le futur projet. « Je sais ce que va dire le maire, que nous sommes à un an des élections mais il y a ici des personnes de tous les bords et apolitiques même si c'est vrai qu'il peut y avoir un risque de récupération. Nous, on ne veut plus de bétonnage. A-t-on pensé aux risques hydrauliques et à l'imperméabilité des sols, à l'amplification de la circulation sur une zone déjà fortement impactée, aux futures infrastructures nécessaires... J'ai déjà rencontré Madame Debras mais elle ne nous écoute pas, on veut préserver nos espaces verts et notre quiétude résidentielle. On nous parle d'une forte contrainte par rapport aux risques d'inondations mais on n'y croit pas. On n'est pas contre tous les projets mais on veut un aspect pavillonnaire », poursuit Patrick Sorreaux, porte-parole du collectif. Les responsables de BNP Paribas Immobilier ne s'attendaient pas à un tel accueil : « C'est la démocratie, les gens s'expriment, précise Jean-Baptiste Rachou-Peraldi, directeur régional, mais cela ne remet pas le projet en cause. Nous n'avons rien à cacher, on hérite d'une situation figée et on respecte scrupuleusement le Plan Local d'Urbanisme. » De son côté Guilaine Debras a fustigé les manifestants : « Ce projet était annoncé durant la campagne électorale de 2014 [...] On ne bétonne pas et on réduit les ruissèlements [...] Tout projet d'aménagement a ses opposants, le voisinage est inquiet et il y a des élections municipales l'an prochain [...] En même temps, ce sont les mêmes qui râlent parce qu'on ferme une classe parce qu'il n'y a pas assez d'élèves [...] Avec ce projet, on casse l'image de la villa avec piscine mais en matière de développement durable, il faut aujourd'hui penser autrement. »



## VALLAURIS-GOLFE-JUAN

# La Résistance se conjugue toujours au présent

C'était la Résistante Lucie Aubrac qui avait prononcé cette phrase, appelant les jeunes générations à « résister à l'ordre établi » et « à une classe politique ayant le plus grand intérêt à ce que rien ne change. Convaincre les jeunes qu'ils sont capables de résister. » C'est tout le combat de l'ANACR depuis sa création en 1945, fondée par les Résistants eux-mêmes dont l'association connaîtra des noms illustres comme Henri et Cécile Rol-Tanguy, Jacques Debû-Bridel, Pierre Sudreau, les époux Aubrac et d'autres nombreux Résistants locaux comme Max Barbancey, Louis Fiori ou encore Hen-



riette Dubois, disparus il y a peu. Se réorganiser pour mieux transmettre.

Hélas, les Résistants disparaissent les uns après les autres, laissant la place aux amis ou familles de Résistants. Enfants, petits-enfants, toute une nouvelle génération de passeurs de mémoire. Le comité de Vallauris vient ainsi d'intégrer dans ses rangs les membres des anciens comités de Grasse, d'Antibes et de Cannes depuis la dernière assemblée générale.

« Nous avons à cœur la transmission des valeurs de la Résistance, matérialisées par le programme du Conseil National de la Résistance, Les Jours Heureux, qui est, aujourd'hui encore, le socle de notre démocratie actuelle

et attaqué de toutes parts. Ce programme qui prévoyait, entre autres, la liberté de la presse et la nationalisation des sociétés d'utilité publique. Depuis six ans, nous avons gagné le combat de faire du 27 mai la Journée nationale de la Résistance, date de création du CNR par Jean Moulin », annonce fièrement la jeune présidente, Julie Nebleza fraîchement nommée. Le grand défi des membres de l'ANACR sera de transmettre les valeurs de la Résistance au sein des collèges et lycées, après la disparition des derniers Résistants.

SÉBASTIEN ROMERO